

UN FOUR DE POTIER DU BAS MOYEN AGE AU PONTIFFROY (METZ)

L'opération de sauvetage menée de mars à juin 1987 sur l'emplacement de la salle de réunion souterraine du Conseil de Région, près du chevet de l'Église Saint-Clément, dans le quartier du Pontiffroy à Metz, a permis notamment de mettre au jour un four de potier médiéval et un dépotoir contemporain ou postérieur qui n'a pas encore été étudié.

Des vestiges laissant présumer une activité céramique dans ce quartier avaient déjà été observés lors des fouilles de sauvetage et des sondages effectués de 1983 à 1985⁽¹⁾.

Le four

Le four est en partie excavé et il ne reste plus rien de ses structures aériennes. En outre l'arasement du four en a éliminé toute la partie arrière, la plus élevée.

Restaient encore visibles : l'aire d'accès, le foyer et la partie avant de la chambre où celui-ci débouche. Cette chambre en forte pente est caractérisée par deux languettes parallèles longitudinales qui la divisent en trois parties constituant autant de passages (carneaux) pour les flammes, améliorant ainsi l'homogénéité thermique du four. De nombreux fragments d'argile cuite en forme de « boudin », de longueurs diverses dont certains ont une face aplatie présentent des traces de chauffage intense et des coulées de glaçure, recueillis dans les remblais du four pourraient être les éléments d'une sole suspendue qui aurait alors reposé sur les languettes et les parois externes du four. Toutefois, les vestiges de ces dernières structures ne permettent pas de l'assurer. Les parois et languettes sont construites en argile (armée de tessons, de pierres et de tuiles à crochet) appliquée à la main comme le montrent les empreintes de doigts. Le profil de deux carneaux a été modifié à la suite d'une réfection. Des fondations postérieures ont perturbé l'environnement immédiat et aucun aménagement, aucun niveau de travail en relation avec cette activité n'a été retrouvé.

Le remplissage est très hétérogène et pourrait donc résulter d'un comblement rapide de la fosse. Il est constitué de fragments de parois, c'est-à-dire de plaques d'argile cuite mêlées de tessons et de tuiles.

Le comblement du four a livré un lot important de poteries permettant d'esquisser l'allure de la production.

1) M.D. WATON, « Metz-Pontiffroy » (Moselle, sauvetage 1983-1985), *R.A.E.*, 1986, XXVIII, 1-2, p. 75-98.

La production

L'ensemble est en cours d'étude. On ne présentera ici qu'un résumé succinct des formes et des décors.

La couleur de la pâte varie de l'ocre au rouge.

Les pièces mises au jour sont des déchets de production, certaines sont déformées et/ou fendues.

Deux catégories de produits ont été identifiées d'après la granulométrie de la pâte et la technique de façonnage.

La première est constituée de vases à paroi plus épaisse, dont la pâte présente de nombreuses inclusions visibles à l'œil nu. Il semble que ces vases n'aient pas été tournés : outre l'absence de stries, les parois internes sont marquées de traces irrégulières de doigts. On distingue deux types morphologiques : pots globulaires et cruches à anse plate (pl. I : 1, 2).

La seconde catégorie a une pâte plus fine, plus homogène, plus rouge. Les poteries sont tournées et en majorité glaçurées.

- a) les formes ouvertes : elles sont peu abondantes, parfois uniques :
 - léchefrite à décor excisé, complètement glaçurée à l'intérieur (pl. I : 3, 4);
 - lampes à huile (pl. II : 1, 2, 3);
 - poêlons (pl. II : 4, 5);
 - tasses (pl. II : 6).
- b) les formes fermées (dont la hauteur est supérieure au diamètre maximal) :
 - tonnelet;
 - pots tripodes : aux pieds rapportés, de plusieurs modules. Il peut s'agir de pots à cuire (pl. III : 1, 2);
 - cruches : distinctes des pichets par la présence d'un bec verseur (pl. III : 3);
 - pichets : cette forme est la plus abondante. Reconnaissable à un col vertical. Elle semble être la seule à être décorée (pl. IV, pl. V).
- c) les décors (pl. IV, pl. V) : les deux premiers peuvent être utilisés séparément ou non :
 - bandes appliquées en léger relief;
 - pastilles appliquées après avoir été estampées;
 - « en écailles » appliquées;
 - cannelures horizontales.

L'utilisation de la polychromie des glaçures (jaune-vert ou brun-rouge) souligne le décor.

On a aussi noté la présence de couvercles, de tirelires et de « pots de poêle » (pl. VI).

Les datations

Des prélèvements en vue d'une datation par archéomagnétisme ont été réalisés par Madame I. Bucur.

Une monnaie trouvée dans le remplissage est datée de 1249-1271⁽²⁾.

La comparaison de la céramique avec celles trouvées sur d'autres sites permet de placer la production à la fin du XIII^e siècle ou dans la première moitié du XIV^e siècle. Les formes de poêlons, le profil et la lèvre des pichets peuvent être rapprochés des pièces mises au jour dans le quartier Saint-Dominique à Châlons-sur-Marne, et datées de la seconde moitié du XIII^e siècle⁽³⁾. Le décor des pastilles estampées ou de bandes appliquées est attesté en Ile-de-France dans des contextes du XIII^e siècle au milieu du XIV^e siècle⁽⁴⁾.

* *
 *
 *

La fouille d'une telle structure et l'étude de son mobilier permet d'identifier et de caractériser la production d'un atelier. La datation absolue de cet ensemble clos pourra servir de référence, car jusqu'à présent on ne connaissait que des dépotoirs domestiques dont le mobilier d'origines diverses ne nous fournissait qu'une datation relative.

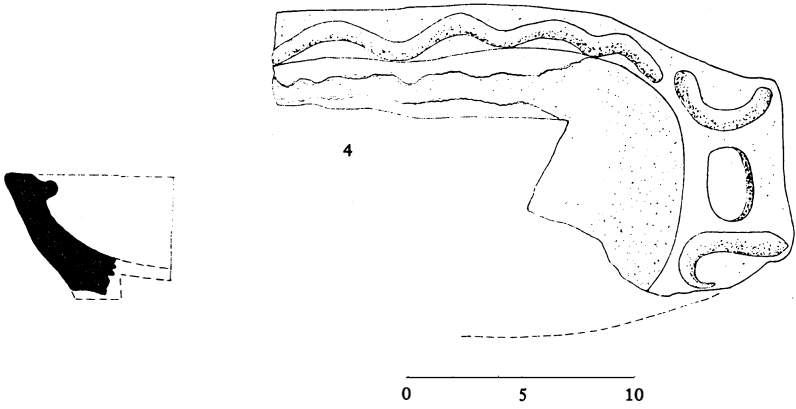
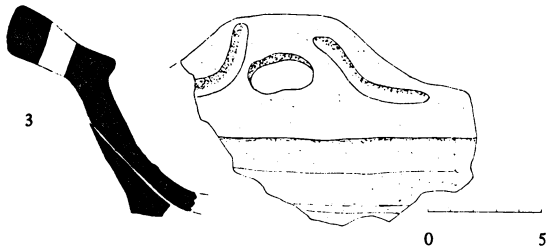
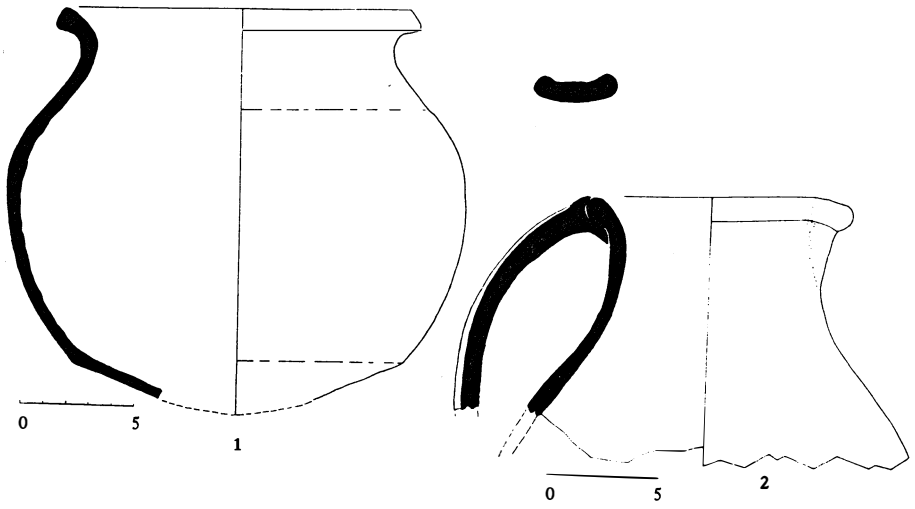
Cette découverte archéologique s'ouvre sur une étude historique de l'artisanat dans les murs Outre-Moselle dont l'extension exacte et la durée restent à préciser.

Isabelle BOURGER et Nathalie DAUTREMONT
avec la collaboration de André JANOT et Milan MILUTINOVIC

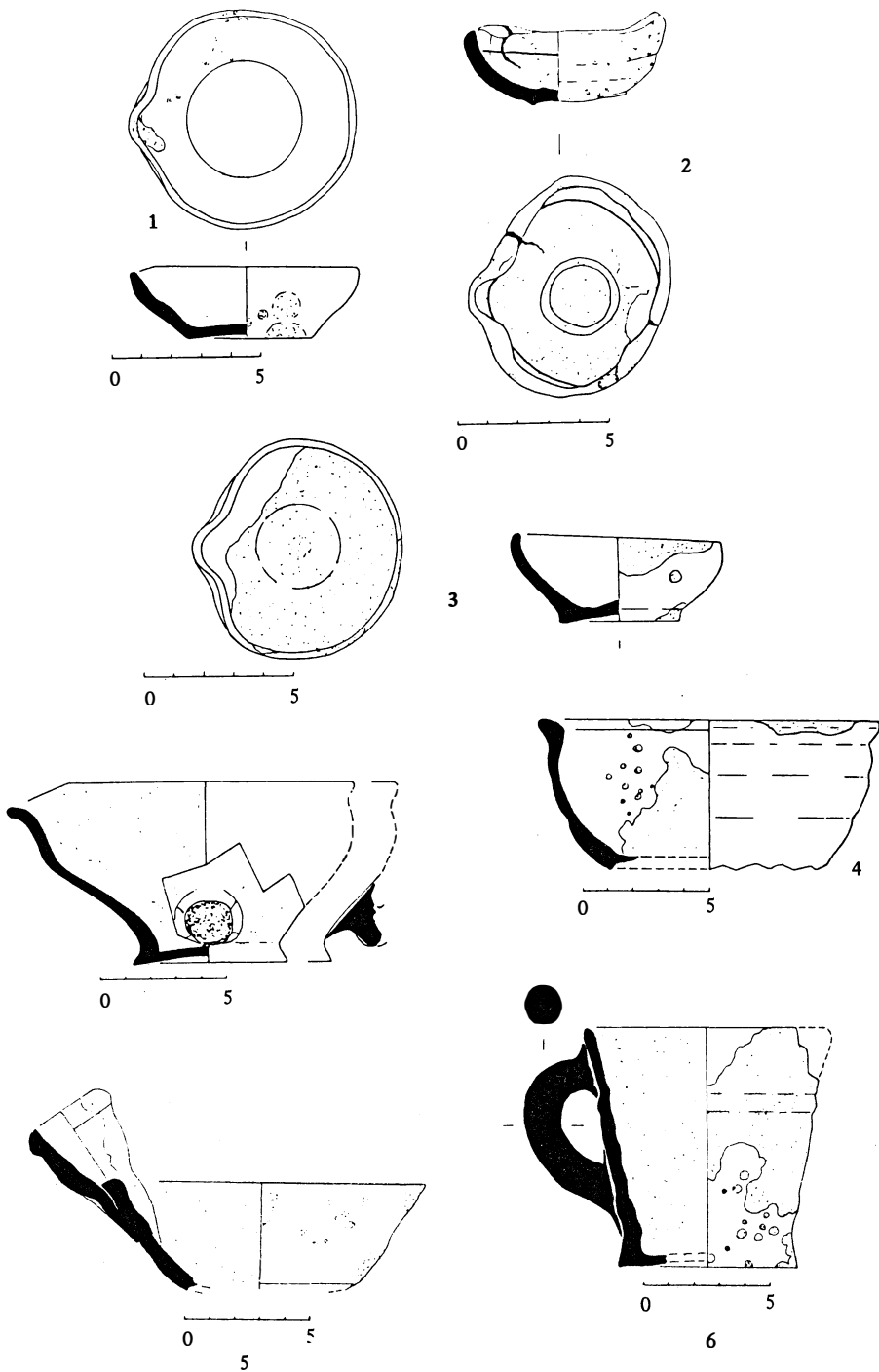
2) Monnaie billon d'Alphonse de France, comte de Toulouse du marquisat de Provence. Dat. 1249-1271, Bbl Poey d'Avant, *Monnaies féodales de France*, n° 3796.

3) M. LENOBLE, « Céramique médiévale provenant de la fouille du sauvetage du quartier Saint-Dominique à Châlons-sur-Marne », *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise*, n° 4, 1982, p. 21-24.

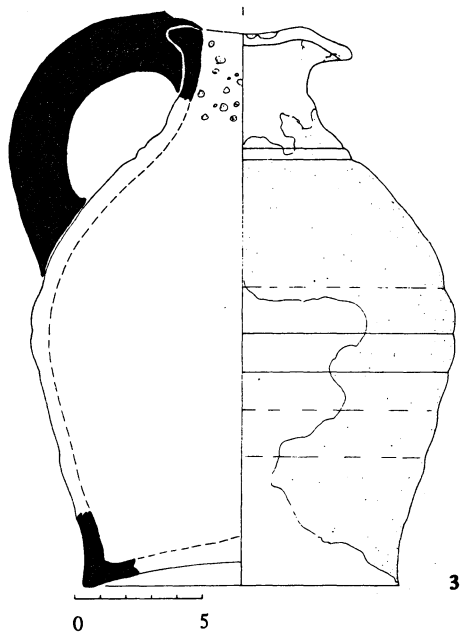
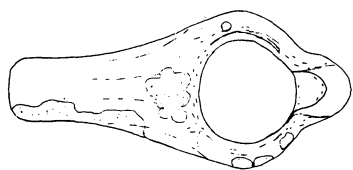
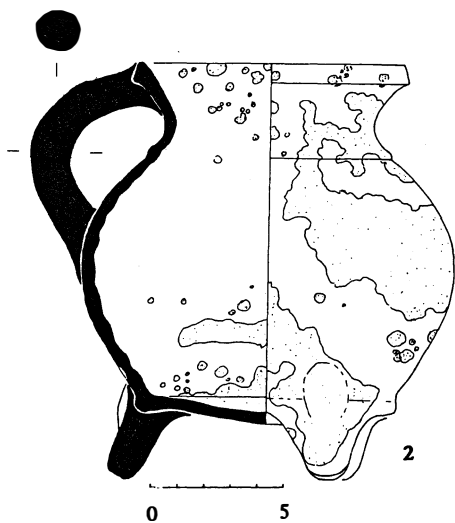
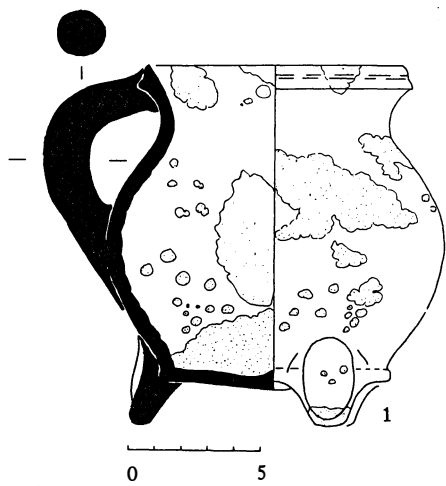
4) Grand Louvre, Fouilles archéologiques Cour Napoléon, *Congrès d'Archéologie médiévale*, Paris 4, 1984.



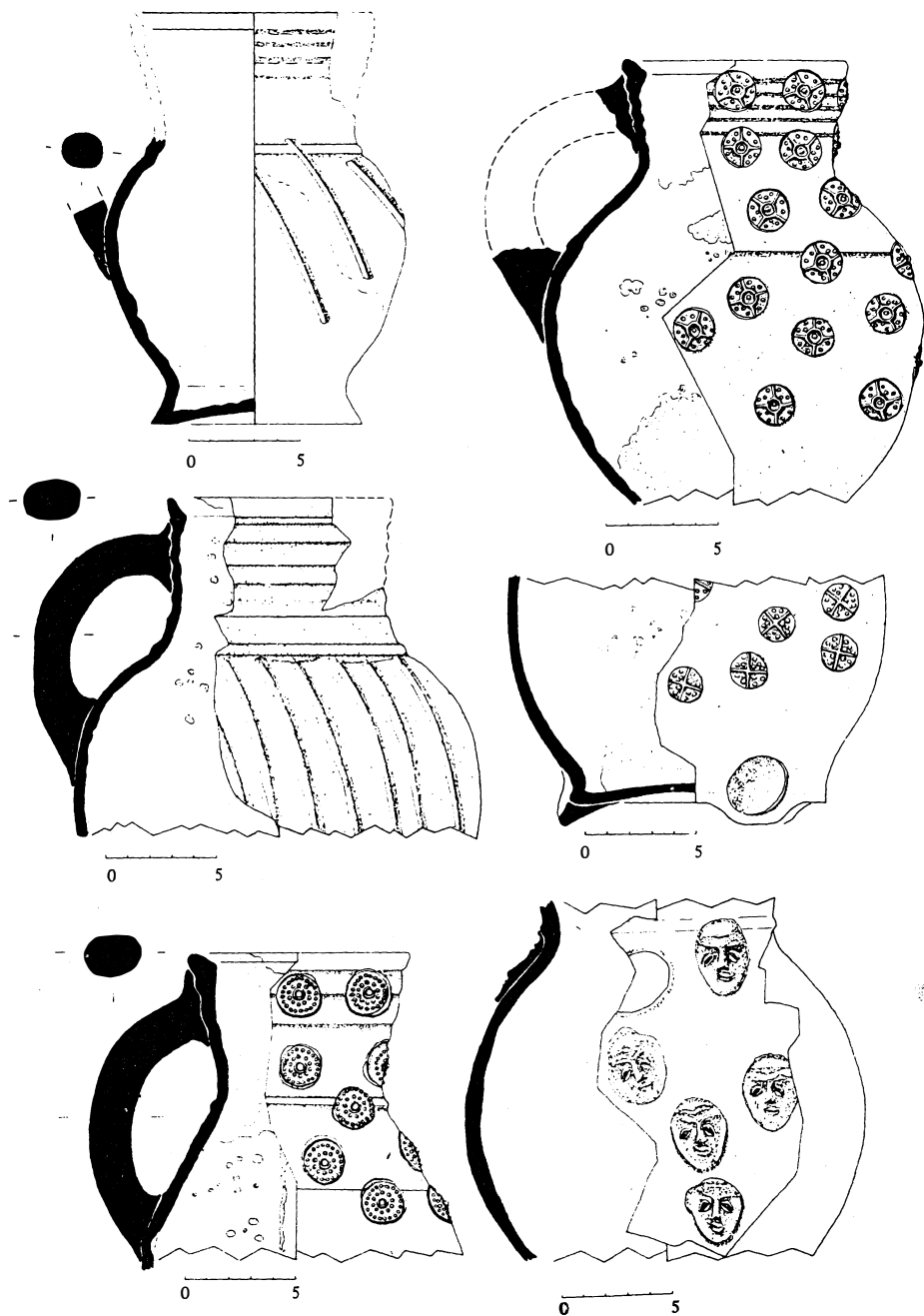
Pl. I.



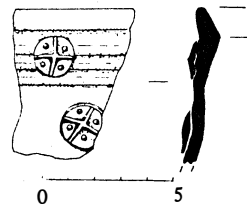
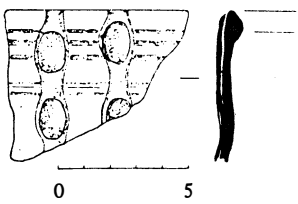
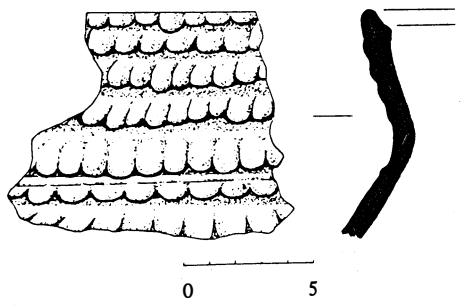
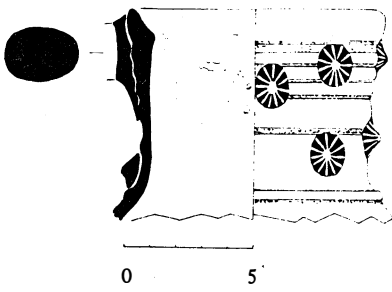
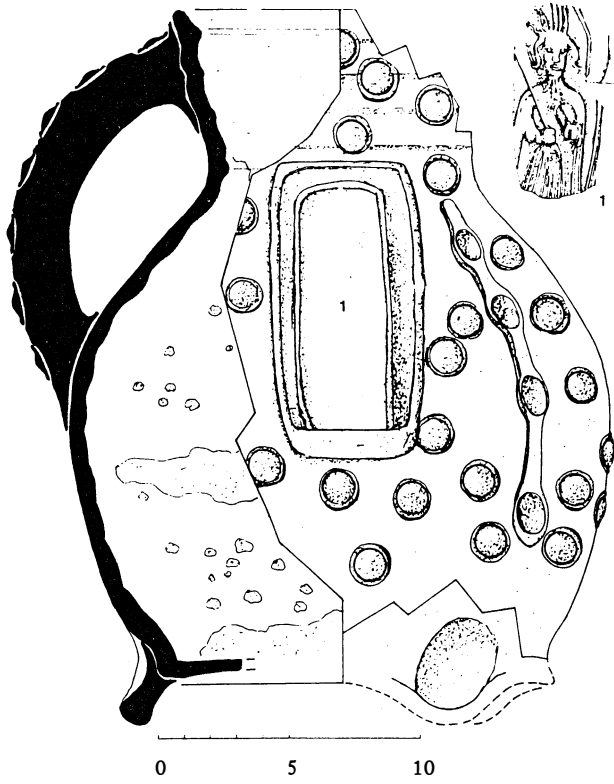
Pl. II.



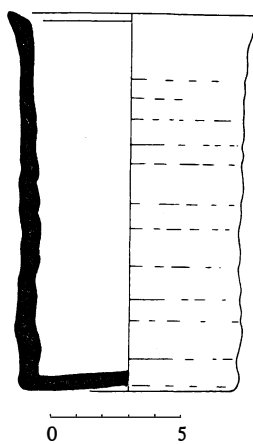
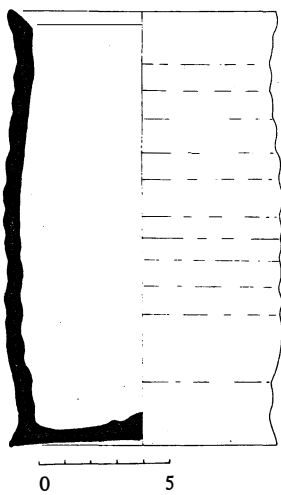
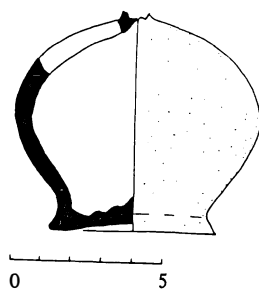
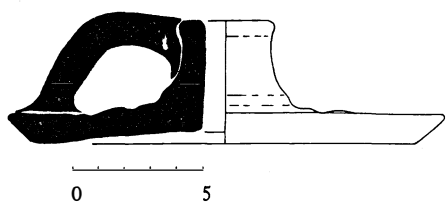
Pl. III.



Pl. IV.



Pl. V.



Pl. VI.